



ALLIANCE GASPÉSIENNE
DES MAISONS D'AIDE
ET D'HÉBERGEMENT

Quand la bise fut venue !

Alors que la belle saison cède le pas à l'automne, m'est revenue en mémoire cette fable de Jean de La Fontaine, *La cigale et la fourmi*, reproduite en mortaise. Le texte légendaire met en exergue une fourmi prévoyante et une cigale rêveuse. L'une pose un regard sévère sur sa voisine au tempérament sympathique. Si pour la fourmi, on ne peut compter que sur soi-même, pour la cigale, la compréhension et la générosité des proches devraient exister. Cette fable colle bien à ce qu'on observe, aujourd'hui encore, quant aux personnes en besoin d'aide... quand la bise fut venue!

Au regard de divers problèmes sociaux, certains préjugés sont tenaces et les violences conjugales masculines (VCM) n'y échappent pas. Il y a 30 ans, il était courant d'entendre, au sujet des femmes violentées : « si elle reste là, c'est qu'elle aime ça ! » Au fil du temps, le discours s'est transformé, mais plusieurs jugements persistent. Récemment, quelqu'un me disait, « la première fois qu'une femme reçoit les coups de son conjoint, je trouve ça triste et inacceptable, mais les fois suivantes, je la trouve niaiseuse ! » De fait, la décision d'une femme violentée de rester ou de renouer avec son conjoint n'est pas sans provoquer des questionnements, de l'incompréhension, voire de la colère, chez quiconque ne connaît pas la dynamique des VCM. Alors en voici une brève esquisse.

Les VCM s'incrument petit à petit et sont difficilement identifiables au début de la relation. La jalousie, l'insistance pour que sa copine lui consacre tout son temps et qu'elle délaisse un peu ses ami-e-s, seront par exemple perçues comme un gage d'amour, alors que s'installent ainsi le contrôle et l'isolement. Puis, l'auteur de violences convainc sa partenaire que c'est elle qui provoque ses sautes d'humeur, son impatience, tout ce qui ne fonctionne pas dans leur couple, même les violences qu'il exerce. Il utilise la compréhension de sa conjointe, l'amour qu'elle lui porte, l'importance qu'elle accorde à leur couple, pour la maintenir dans la relation. Le chantage, les menaces, les agressions font grimper le seuil de tolérance de la femme, fondre son estime et ses moyens de réagir. Les promesses du conjoint nourrissent l'espoir que les choses s'arrangent et ses explications font naître un sentiment de culpabilité chez la femme. S'ajoute la peur puisqu'elle est menacée d'être frappée, d'être tuée, de ne pas être crue, de perdre la garde des enfants, de porter le poids du suicide de son conjoint, etc. Dans ce contexte, qui peut juger des mécanismes de survie que la femme adopte? Isolée, bafouée, blessée, honteuse, apeurée, jugée... il lui est difficile de rompre ou de demander une aide qu'elle croit souvent ne pas mériter. Si elle s'adresse à vous « quand la bise fut venue » se trouvera-t-elle fort dépourvue ou se trouvera-t-elle soutenue ?

Monic Caron, pour *L'Alliance gaspésienne*

Sources : https://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/jean_de_la_fontaine/la_cigale_et_la_fourmi (consulté le 25 septembre 2018)
<https://education.toutcomment.com/article/quelle-est-la-morale-de-la-cigale-et-la-fourmi-de-jean-de-la-fontaine-12642.html> (consulté le 25 septembre 2018)
http://www.maisonhaltesecours.com/media/cms/doccenters_mod/6/pourquoi_les_femmes_restent.pdf (consulté le 26 septembre 2018)

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspésienne.com ou suivez-nous sur  Alliance gaspésienne

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie

